



CapEx dans le soutien au développement pastoral

Pratiques prometteuses pour l'appui à la gestion des ressources en eau dans les régions pastorales

John Nyachio Février 2016

Messages clés

- Les ressources principalement - la végétation et l'eau - sont imprévisibles, varient dans le temps et l'espace et sont très vulnérables à des événements climatiques extrêmes.
- La gestion de l'accès à l'eau est un facteur clé qui régule la mobilité du bétail et la consommation des pâturages dans une aire de pâturages donnée.
- Les principaux ingrédients pour rendre durables les actions en matière d'hydraulique incluent: une compréhension du contexte du pâturage et l'élaboration d'interventions adéquates à ce contexte; l'emploi de technologies appropriées en matière hydrauliques; et la mise en place de structures de gouvernance qui habilent les pasteurs à gérer et à maintenir de manière effective les ressources en eau.
- Une perspective régionale devrait être prise en considération concernant la gestion des ressources pastorales et des conflits y afférant.
- Les interventions devraient mettre l'accent non seulement sur le développement d'infrastructures hydrauliques mais aussi sur la promotion de la gouvernance de l'eau, l'amélioration des compétences techniques et la poursuite d'un soutien technique pendant une partie de la phase post-intervention.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



Agriculture and Food Security Network

www.sdc-foodsecurity.ch

With family farmers towards a world without hunger

CapEx au sujet du pastoralisme

Le pastoralisme est pratiqué sur un quart de la surface du globe et fournit une source de nourriture et des moyens de subsistance de millions de personnes, surtout dans les zones qui sont aride ou élevé pour la production fiable de cultures vivrières. Pour la Direction du Développement et la Coopération (DDC) qui travaille dans le Sahel et la Corne de l'Afrique, le pastoralisme est un domaine clé. Ayant reconnu la valeur de l'apprentissage d'expériences dans la coopération au développement entre les pays et les régions, le Sous-Groupe Pastoralisme dans le réseau de la DDC pour l'agriculture et la sécurité alimentaire a entrepris un processus d'apprentissage interne appelé «Capitalisation des expériences dans le soutien du développement pastoral» (CapEx pastoralisme pour faire court). Les membres du Sous-Groupe ont identifié les questions sur lesquelles ils voulaient en apprendre davantage, de manière à être plus efficace dans le soutien au développement des économies et des moyens de subsistance pastoraux. Pendant le processus CapEx, ils ont compilé des informations et des textes sur des sujets choisis formulées. Cet article est l'un d'une série d'articles qui est ressorti de ce processus. Les articles sont essentiellement destinés à la DDC et ses partenaires au niveau national et régional, en particulier en Afrique de l'Ouest et de l'Est, et le personnel de la DDC en Suisse, mais aussi pour d'autres experts du développement et les donateurs engagés dans le développement du pastoralisme.

1. Introduction

La production pastorale dépend (presque) entièrement de la disponibilité de l'eau et de la végétation qui poussent naturellement et dont la croissance et la composition varient selon les saisons et l'espace. Le dynamisme de la végétation est influencé par la pluviométrie, qui -avec l'augmentation de l'aridité- varie beaucoup dans l'espace et dans le temps. Ainsi, les décisions concernant l'utilisation des ressources doivent être rapidement prises localement.

Bien que certaines bêtes puissent survivre sans boire pendant plusieurs semaines, voire même pendant des mois quand la végétation est jeune et verte, la disponibilité de l'eau influence fortement l'accès aux pâturages. Au fait, dans plusieurs parties des terres arides et semi arides (TASA), les personnes qui contrôlent un point d'eau particulier, contrôlent aussi les pâturages environnants, et les systèmes endogènes de gestion de l'eau et des pâturages sont basés sur ces liens eau-pâturages. Les pasteurs sont sans cesse affectés par les interventions sur l'eau et les pâturages qui ne prennent pas en compte ces liens.

Les sources d'eau dans les TASA incluent les sources naturelles (rivières, sources, puits) et les sources construites (puits superficiels, puits, barrages, bassins, retenues d'eau, et berkads) qui sont souvent privées. Ces différences dans la propriété ont des implications sur la gestion de l'eau et des pâturages

Malgré certaines faiblesses, les systèmes de gestion endogènes continuent encore à jouer un rôle crucial dans la gestion des ressources. Les points d'entrées sont les communautés et une attention est accordée à la prise en compte des droits traditionnels d'accès. Le savoir endogène de gestions des pâturages (tels qu'utilisés par les éleveurs) est le produit d'un aménagement environnemental à travers les temps. Il a démontré son utilité face aux interventions modernes, aux changements climatiques et autres changements environnementaux. Les institutions endogènes formulent les mécanismes pour l'allocation des droits d'usage des terres et des ressources en eau. La manière dont ces institutions exercent leurs rôles a des implications majeures sur l'usage et la gestion des terres ainsi que des ressources en eau.

Les changements dans les droits d'usage de l'eau et dans le développement de points d'eau ont souvent engendré des changements négatifs dans l'utilisation des pâturages. On note: i) la dégradation de l'environnement, des conflits, de l'exclusion du aux déplacements; ii) le développement d'enclos et une appropriation litigieuse des ressources en eau et des pâturages avoisinant; et iii) des pratiques de transport privées et de commercialisation de l'eau qui mènent à une exclusion de fait des groupes vulnérables.

Le développement de points d'eau doit être bien planifié, en termes de densité (risques de dégradation, perte de la résilience de l'écosystème) et de l'accès aux ressources ainsi que des changements qui pourraient être engendré par des éléments nouveaux. Des aspects supplémentaires relatifs à la gouvernance qui devraient être pris en considération sont:

- Les points d'eau ne sont pas uniquement des ressources mais aussi des outils cruciaux pour une gestion réussie des pâturages;
- Un emplacement stratégique des points d'eau peut fournir un élevage sain et des conditions de pâturage adéquates
- L'accès à l'eau est un facteur important dans les processus de prise de décision des ménages pastoraux sur la gestion des ressources naturelles, les schémas de mobilité, la protection des arbres et d'autres ressources, les types de bétail et d'activité génératrice de revenus.

Termes clé

Les institutions endogènes de gouvernance de l'eau impliquent souvent les aînés qui utilisent les lois coutumières dans la supervision et la coordination de l'usage des ressources naturelles et de l'eau.

Les pasteurs sont des peuples qui obtiennent la majorité de leur nourriture et revenus de l'élevage. Ils optimisent la production en déplaçant les troupeaux pour profiter de l'eau et des ressources de pâturage. Le nomadisme, où l'ensemble des ménages et leurs troupeaux se déplacent saisonnièrement, représente seulement une forme de pastoralisme.

La gestion des pâturages se réfère à l'utilisation et la gestion des ressources de pâturages (plantes, animaux, sol et eau) pour assurer la production du bétail et en même temps conserver les ressources du pâturage. Ceci est souvent réalisable à travers l'intégration de systèmes de gouvernance traditionnels et modernes.

2. Cas particuliers

Les exemples ci-après montrent comment une intervention stratégique en matière d'eau et la formation de la communauté a mis en valeur la gestion des pâturages et comment les réglementations de la communauté pour une gestion durable de l'eau et des pâturages ont pu être développées et mis en place grâce à la collaboration des populations locales avec des institutions étatiques au nord du Kenya.

Cas 1: une intervention stratégique en matière d'eau qui met en valeur la gestion des ressources des pâturages au nord du Kenya¹

La DDC a soutenu un projet de 2 années "Eau pour l'élevage" dans les Comtés d'Isiolo et de Garissa pour améliorer la gestion de l'eau, des pâturages et les capacités de la communauté, à travers la formation et le développement stratégique d'infrastructures pour l'eau. Le projet, conjointement mis en œuvre avec des organisations non gouvernementales (ONG), visait l'amélioration de la résilience des communautés pastorales face à la sécheresse.

- L'amélioration de l'accès à l'eau pour le bétail pour promouvoir davantage la gestion durable des pâturages et partant, renforcer la résilience des communautés locales;
- Le renforcement des capacités des institutions étatiques et traditionnelles locales pour mettre en œuvre une gestion intégrée de l'eau, des pâturages
- l'appropriation locale en vue d'une gouvernance durable et la maintenance des infrastructures hydrauliques
- La documentation et le partage des leçons apprises des approches du



Chameaux buvant au bac alimenté par l'eau du barrage sous-sol
(Photo : John Nyachieo)

¹ Source: IUCN (2012)

projet avec les intervenants du secteur de l'eau afin de favoriser l'adoption des meilleures pratiques pour une utilisation durable des pâturages/ressources naturelles disponibles.

Pendant les deux années, le projet a facilité la construction de 17 barrages et de plusieurs retenues d'eau. Ces infrastructures d'eau, mises en œuvre de manière stratégique pour être intégrées aux plans de gestion de pâturages, ont contribué à améliorer l'accès à l'eau pour le bétail et l'utilisation des pâturages et des ressources. La fourniture de l'eau a permis au bétail de se nourrir pendant 2-5 mois supplémentaires dans des zones cibles avant de se déplacer. L'analyse initiale n'a indiqué aucune dégradation des pâturages.

Les officiels du comté, les membres de la communauté ainsi que d'autres partenaires ont bénéficié de renforcement de capacités en planification participative pour la gestion intégrée de l'eau et des terres.

Les associations des utilisateurs de l'eau et les comités de gestion des ressources naturelles ont été formés pour gérer les ressources de manière intégrée afin de consolider la résilience et les moyens d'existence. Des dialogues au niveau du comté et entre des comtés, impliquant différents partenaires dans les secteurs de l'eau et des pâturages ont fourni des plateformes pour discuter et explorer les moyens de promouvoir la coordination et améliorer la gouvernance des ressources.

Le "Manuel sur les structures de conservation de l'eau", vieux de plus de 25 ans a été révisé afin de constituer un meilleur guide technique pour la planification, la conception et la construction d'infrastructures de stockage d'eau. L'équipe du projet et d'autres partenaires du secteur de l'eau ont conjointement suivi les réalisations et les défis du projet. Des leçons apprises ont été incluses dans un document national relatif au suivi du partenariat autour de la Résilience et le développement intégré dans les Terres Arides au Kenya (K-RAPID).

Cas 2: Plans de gestion adaptés des bassins d'eau dans le Comté de Garissa, Kenya²

Grace à des fonds de la Coopération Autrichienne, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a facilité le développement d'un Plan Adapté dans le bassin de Habarow-Saka dans le Comté de Garissa. Le processus a été participatif et a impliqué l'association des utilisateurs d'eau, des officiels du gouvernement et des ONG. L'objectif est d'assurer un partage équitable des avantages associés à l'utilisation des ressources naturelles, à travers des mécanismes de gouvernance effectifs intégrant aussi la question du genre et traitant de la gestion aussi bien de l'eau que des ressources en terres. Plus de 90% de des terres sont composées de pâturages, utilisés principalement par des pasteurs; d'où la nécessité d'une planification et d'une gestion intégrée des pâturages afin d'assurer une bonne gestion des ressources. Il s'est agi d'un plan quinquennal avec une provision pour des ajustements qui seraient nécessaires.

Une des réalisations principales de ce projet est le développement de réglementations à travers un processus consultatif impliquant tous les partenaires. L'objectif de ces réglementations est de soutenir la gestion durable des ressources terres et de l'eau dans la partie basse de la zone du bassin. Il s'agit de renforcer la résilience des communautés face à la sécheresse, à travers une gouvernance consolidée des ressources naturelles.



Des pastoralistes puisent de l'eau pour les troupeaux au Niger (Photo : Wolfgang Bayer)

² Source: SDC & IUCN (2016)

Après leur approbation par les Gouvernements du Comté, ces réglementations ont été mises en œuvre à travers un cadre de travail du Conseil des Aïnés. Ces réglementations sont en place et ont contribué à : i) une mobilité améliorée du bétail (avec la création de couloirs pour les pasteurs à travers les terres agricoles) et l'accès à l'eau dans la zone du projet ; ii) une réduction du nombre de conflits pour l'utilisation des ressources naturelles, notamment ceux liés à l'accès à l'eau ; iii) le développement d'entreprises et d'autres sources complémentaires de moyens d'existence tels que le commerce des caoutchoucs; et iv) la création d'un Fonds Communautaire pour la Conservation de l'Environnement qui est conforme à la Sharia.

3. Leçons pour la coopération au développement

3.1 Analyse de la situation

- le pastoralisme est l'activité économique principale dans les TASA et 80% de la population dépend de la production du bétail. Les facteurs qui permettent la production du bétail comprennent les pâturages (sous forme d'herbes, pâtures, arbres, fruits sauvages) et les ressources en eau (puits de forages, rivières, sources et dépressions etc.).
- La pluviométrie annuelle dans les TASA est, par définition, limitée; elle varie entre 250 et 350 mm et soutient largement la croissance des herbes et un peu de buissons et d'arbres, dépendant aussi du type de sol.
- Les régimes traditionnels de gestion des pâturages basés sur l'utilisation des aires de pâturages des saisons pluvieuses et sèches sont confrontés à de fortes dégradations du pâturage à divers endroits. Il s'en suit une concentration excessive du bétail et une surutilisation des ressources de pâturages dans certaines régions, avec une accélération de la dégradation de ces ressources. En plus, le développement excessif d'infrastructures hydrauliques dans certaines parties des TASA a affaibli les pratiques traditionnelles de gestion de pâturages et a engendré des situations d'accès, au dépend de pasteurs pauvres qui ne peuvent pas avoir accès aux pâturages très éloignés.
- En raison du développement non coordonné d'infrastructures hydrauliques, la disponibilité de l'eau a contribué à une utilisation incontrôlée et une dégradation des pâturages dans certaines zones; en conséquence, la plupart des barrages et retenues d'eau sont ensablés et ne sont plus opérationnels. A cela, s'ajoutent la mauvaise gestion de plusieurs puits dans les TASA .
- La mobilité du bétail est une stratégie clé pour l'utilisation des ressources des terres arides pour la production pastorale. Néanmoins, les problèmes (conflits) liés à la mobilité ont réduit l'accès des pasteurs à des zones ayant des réserves de fourrages pour les saisons sèches. Des contraintes supplémentaires telles la croissance des installations d'enclos privés de pâturages dans des régions plus fertiles, les zones protégées pour la conservation de l'environnement, les flux non contrôlés de bétail, les conflits ethniques et les nombreuses questions d'insécurité limitent aussi la mobilité du bétail. De bonnes politiques régionales, nationales et locales sur la mobilité du bétail et l'utilisation des pâturages sont donc nécessaires.
- Les stratégies gouvernementales favorisent la production végétale et poussent à la sédentarisation des pasteurs, malgré l'évidence de la valeur d'un pastoralisme mobile. L'opportunité d'apprendre des compétences des pasteurs en tant que gestionnaires effectifs des ressources des terres arides (en utilisant l'accès à l'eau comme outil de gestion) mérite davantage de soutien de la part du gouvernement et des organismes de développement.

3.2 Points d'entrée pour la coopération au développement

Les points d'entrée et les stratégies clé pour le développement durable des ressources en eau dans les TASA sont énumérés ci-après, en même temps que les points devant être considérés dans chaque cas:

Une compréhension de ce qui convient pour le contexte

- Il est important d'acquérir une compréhension la plus large sur les ressources naturelles disponibles, son utilisation actuelle, le contexte social et politique et l'existence de schémas de pâturages avant de construire des points d'eau. Considérer que la disponibilité et l'utilisation de l'eau affecte la manière dont d'autres ressources de pâturage sont utilisées et gérées. Les pasteurs et d'autres usagers des ressources doivent être impliqués dès le début de la planification d'une intervention en matière d'eau. De manière idéale, l'initiative devrait provenir des utilisateurs actuels des ressources.

- Certaines questions qui nécessitent d'être explorées sont: quelles sont les sources d'eau qui existent actuellement et quels sont leurs défis fonctionnels ? Quelles sont les demandes en eau dans la zone, y compris le nombre et type de bétail et les besoins des ménages ? Quels sont les schémas de pâturages et les emplois de temps d'abreuvement ? Quelle est la situation actuelle concernant la fourniture d'eau et les déficits ? Comment se fait l'accès à l'eau et comment est-il géré ? Quelles sont les possibilités de réhabilitation pour améliorer ce qui existe déjà, au lieu de développer de nouveaux points d'eau ?

Identification de technologies appropriées en matière hydraulique

L'emplacement incorrect des points d'eau et les technologies hydrauliques inappropriées figurent parmi les principales causes de la dégradation des pâturages dans les TASA. Les facteurs suivants devraient être considérés pour l'identification des technologies:

- Les technologies devraient être conçues avec une considération spéciale des aspects environnementaux, culturels, sociaux et économiques de la communauté. Différentes technologies devraient être identifiées pour les aires de pâturages des saisons pluvieuses et celles des saisons sèches ; par ex : les barrages (y compris les retenues d'eau et les barrages de surfaces), les dépressions, les sources et les bassins rocailloux pour les premières et les puits pour les dernières.
- La construction, l'utilisation et la maintenance des technologies doivent être accessibles au niveau local. En plus, les lacunes dans les compétences communautaires doivent être identifiées et des formations devraient être organisées pour améliorer les capacités techniques et de gestion afin de maintenir les nouvelles infrastructures.
- Les utilisateurs de l'eau devraient être réellement impliqués pendant les phases de faisabilité technique, de planification et de mise en œuvre de toute intervention, par l'utilisation de méthodes participatives. Éviter une dépendance à long terme des communautés vis à vis d'agents externes.
- Des approches de gestion des infrastructures de stockage d'eau, dans les TASA, doivent inclure les technologies de conservation du sol, et de gestion des forages comme points importants.

Etablissement de mécanismes pour assurer la durabilité des interventions

Pour aider les communautés à développer de nouveaux points d'eau durables ainsi qu'à maintenir et réhabiliter les systèmes d'eau existants, il est important, dès le début, de :

- acquérir une compréhension des systèmes traditionnels de gestion des points d'eau existants, renforcer les institutions traditionnelles puis construire selon leurs savoirs en matière de gestion de l'eau;
- Chercher à comprendre les normes, les réglementations et les régulations existantes (ex: normes et régulations locales, politiques et les lois de comté et du gouvernement national), connaître la structure et l'efficacité des institutions gouvernantes, leur manière de traiter les défis tels que les mouvements transfrontaliers et entre les comtés, la propagation des maladies (cadres de travail existants pour le contrôle de maladies) et les conflits ;
- Identifier les mécanismes pour renforcer la capacité des utilisateurs d'eau dans la gestion, l'utilisation et la maintenance des infrastructures;
- Viser une coordination effective, en engageant les institutions existantes de manière significative, tout en s'assurant qu'elles possèdent les pouvoirs de prise de décision. Un principe fondamental consiste à renforcer les structures existantes, comme les Groupes de Pilotage de Comté et de Sous- Comté.

3.3 Interaction avec les processus de politiques

Les politiques ont une énorme influence sur les vies et les moyens d'existence des pasteurs. Les mauvaises politiques du passé ont contribué à des pertes en vies humaines et en moyens d'existence au sein des communautés pastorales. Elles ont aussi engendré la pauvreté. Afin d'assurer une durabilité à long terme des moyens d'existence des pasteurs, il est important de considérer dans la formulation des politiques, les interactions dans les domaines suivants :

- La gestion transfrontalière de l'eau et des pâturages ;
- la gestion des terres et les droits d'utilisation des ressources ;
- La gestion des ressources naturelles au niveau national et du comté;
- Une politique de diversification de moyens d'existence qui aborde la promotion d'activités telles que la production d'aliments, le traitement de produits non animaux et l'investissement dans les cultures végétales;

- Pour améliorer la gestion des conflits et d'autres risques, des politiques doivent renforcer et harmoniser les systèmes d'alertes précoces et de réponses aux niveaux national et régional, à travers le développement et l'opérationnalisation de plans de contingence pour une réponse effective. Ces politiques doivent intégrer la gestion des risques de catastrophes, notamment celles climatiques et renforcer les capacités de communautés à faire face.

3.4 Principes clés pour guider ce processus de coopération au développement

Pour guider des interventions dans la gestion des ressources en eau, certains principes clé auxquels la coopération au développement devrait adhérer sont:

- Soutenir des actions en matière hydraulique qui sont basées sur une gestion appropriée des pâturages, qui tend à maintenir un équilibre entre l'accès à l'eau et les ressources de pâturages disponibles. De telles pratiques de gestion de pâturages sont développées en faisant appel à une combinaison de connaissances techniques, scientifiques et endogènes ;
- Assurer la validation communautaire des technologies et interventions proposées, vu que ce processus promeut la contribution de la communauté pendant la mise en œuvre ainsi que l'appropriation des infrastructures résultantes. Un effort plus important serait nécessaire pour impliquer aussi bien les pasteurs mobiles et la population sédentaire dans les TASA y compris leurs institutions traditionnelles ;
- Renforcer les capacités des institutions locales, y compris les groupes d'utilisateurs d'eau, pour la gestion et la maintenance des infrastructures et des ressources de pâturages ; Il est nécessaire de respecter des réglementations solides afin de favoriser une utilisation effective de l'eau et des ressources de pâturages pour consolider la résilience des communautés. Des réglementations solides exigent des institutions solides et coordonnées ;
- Opter pour une approche cohérente et coordonnée dans la promotion d'infrastructures hydrauliques dans les pâturages. Cela nécessite des partenariats importants et une meilleure communication entre les partenaires.

Références

DLCI (Drylands Learning and Capacity Building Initiative for Improved Policy and Practice in the Horn of Africa). Good practice principles: water development in the drylands of the Horn of Africa. Nairobi: DLCI.

IUCN. 2012. Habarow-Saka adapted sub-catchment management plan, Garissa County. Garissa: Water Resources Management Authority.

Nassef M with Ludi E. 2012. Providing and managing water in Ethiopia's pastoral regions: lessons learned over the past 40 years. Addis Ababa: Save the Children USA.

SDC & IUCN. 2016. Lessons learned: implementation of the Water for Livestock Project in Kenya (in press).

Remerciements

CapEx pastoralisme est une activité de la Sous-Groupe Pastoralisme du réseau Agriculture et sécurité alimentaire de la DDC. Ce processus d'apprentissage a été coordonné par un groupe restreint comprenant Marc Bloch, Felix Fellmann, Manuel Flury, Pascal Rouamba et Laurence von Schulthess et a été facilitée par Ernst Bolliger et Ann Waters-Bayer. Ce mémoire a été rédigé John Nyachio (john.nyachio@eda.admin.ch), avec le coaching par Wolfgang Bayer, et a été examiné par les participants à l'atelier CapEx les 9–13 novembre 2015 à Isiolo. Éditeur : Ann Waters-Bayer. Mise en page : Martina Hickethier. Publié par le Direction du Développement et de la Coopération (DDC), la Coopération Globale / Programme Global de Sécurité Alimentaire, Berne, 2016. Photo de la couverture: Des troupeaux attendant l'eau dans le sud de la Somalie (Photo : Wolfgang Bayer).